



Dossier Artistique
Jérémy MORIN
2026



RealEsthetics
MORE THAN REALITY
by Jérémy MORIN

Biographie



Né en **1989** à Vesoul, **Jérémy Morin** grandit avec une sensibilité aiguë pour la création sous toutes ses formes. Avant même de se tourner vers les arts plastiques, il se construit à travers la musique, pratiquant le piano et la guitare dès son plus jeune âge. Aujourd'hui encore, **cet ancrage musical demeure omniprésent** dans son quotidien : la musique l'accompagne de façon quasi permanente, rythmant ses journées et son processus de création en atelier.

Loin des parcours académiques traditionnels, son ambition originelle a toujours été de **consacrer sa vie à la création pure**. Pourtant, il s'oriente initialement vers l'aspect technique du spectacle vivant avant d'être happé par l'ingénierie numérique, domaine dans lequel il fera carrière.

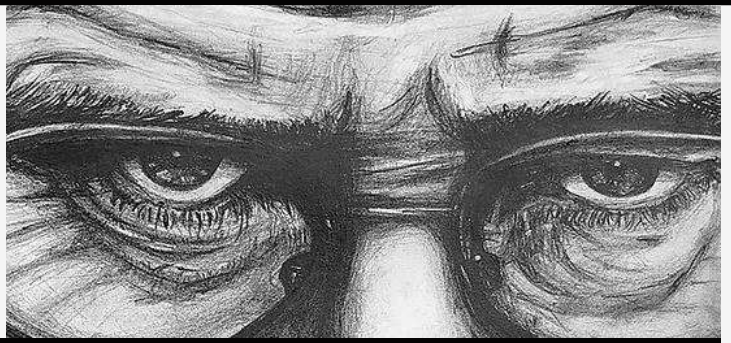
Pendant quatorze ans, il occupe des postes variés (monteur vidéo, graphiste, développeur, responsable de production, puis responsable administratif), s'éloignant inexorablement de son but premier au profit de l'efficacité d'entreprise.

Alors qu'il réside à Paris en 2009, il commence à réaliser ses premiers dessins, cherchant à capturer l'essence des figures musicales et cinématographiques qui l'inspirent. Parallèlement à sa carrière, il suit un enseignement hebdomadaire en arts visuels durant quatre ans. Cette démarche lui permet **d'éprouver la rigueur des médiums plastiques classiques et de forger patiemment dans l'ombre sa propre identité technique**.

Cet ancrage prolongé dans la virtualité des écrans et la production numérique finit par provoquer une **rupture**. Refusant la volatilité et la standardisation des images qu'il manipule au quotidien, il ressent l'urgence radicale **d'un retour à la matière tangible**. Il choisit alors de s'affranchir définitivement de l'ingénierie pour imposer physiquement sa propre vision et se consacrer exclusivement à son exigence plastique.

L'année **2025** marque l'affirmation de cette rupture avec le lancement officiel de son activité d'artiste-auteur. Installé à proximité de **Vesoul** en Haute-Saône, ce père de deux enfants y a structuré son atelier pour se dédier exclusivement à son art. Il y fusionne désormais la rigueur analytique héritée de sa carrière passée avec une recherche plastique intransigeante, **poussant constamment son hyperréalisme vers de nouvelles dimensions exploratoires**.

“Le rempart de la main comme ingénierie du regard.”



Démarche artistique & processus

La pratique de l'artiste s'articule autour d'un dialogue permanent entre la **précision numérique** et la **brutalité organique de la matière**. L'exigence absolue du dessin y est mise au service d'une **vision amplifiée du réel**.

La matrice virtuelle et l'ingénierie du regard : l'écran constitue le premier espace de création : l'artiste investit jusqu'à quinze heures pour construire une **composition numérique** (hybridation, photomontage) poussée à son point de rupture. Ce socle sert l'ingénierie du regard : une focalisation obsessionnelle sur l'iris et la lumière. **L'œil devient l'épicentre de l'œuvre**, instaurant un face-à-face hypnotique qui transforme le portrait en une entité vivante et souveraine.

Le rempart de la main : face à la prolifération de l'image synthétique et de l'IA, le passage au support physique est un acte de résistance. **La main devient un filtre organique**, substituant l'intention et la trace physique à la perfection lisse du pixel. L'artiste sculpte alors la lumière par l'exigence des techniques sèches (graphites du 6H au 12B, fusain, pierre noire), ou par strates expérimentales pour ses séries (collages de presse, acrylique, pigments réactifs à la lumière noire).

L'hyper-contraste comme langage visuel : ce processus manuel d'exécution s'appuie sur une gestion radicale des noirs abyssaux et des blancs purs. Ce clair-obscur dramatique neutralise la distraction chromatique, magnifie les textures complexes et extrait de l'image une densité plus vibrante que le réel lui-même. La physicalité du dessin devient ainsi une preuve d'authenticité dans un monde saturé de reproductibilité infinie.



“ L'œuvre ne se contente plus d'être regardée : elle scrute, elle capte, et impose peu à peu son propre silence. ”

Présentation des séries

Cette quête d'une intensité supérieure à la réalité se déploie en **quatre axes majeurs**, *quatre séries* qui marquent une progression ininterrompue de ma **démarche créative de recherche** : l'ensemble ne forme pas un parcours linéaire, mais *une constellation en expansion*.

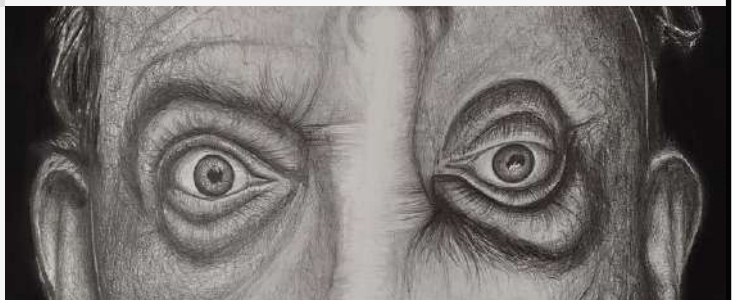
Aucune de mes séries n'est, à ce jour véritablement achevée : je ne considère aucun de ces axes de recherche comme clos : ils évoluent au gré de l'expérimentation, de l'intuition et des obsessions du moment.

Il ne s'agit pas de fermer des portes, mais **de les laisser entrouvertes y revenir**, les **questionner**, les **prolonger**.



More than Reality explore l'icône et l'impact, dans un hyperréalisme affirmé. C'est le point de départ de ma pratique.

A Journey : From Hyper to Surrealism marque une bascule vers l'onirique, nourrie par mon intérêt pour le surréalisme et la déformation du réel.



Beyond Faces engage une forme d'autopsie du pouvoir et une recherche de vérité, en dépassant la simple représentation pour interroger ce qui se cache derrière l'image.

Not Just Animals opère un renversement du regard, en revenant à une forme d'origine, plus instinctive et primaire.



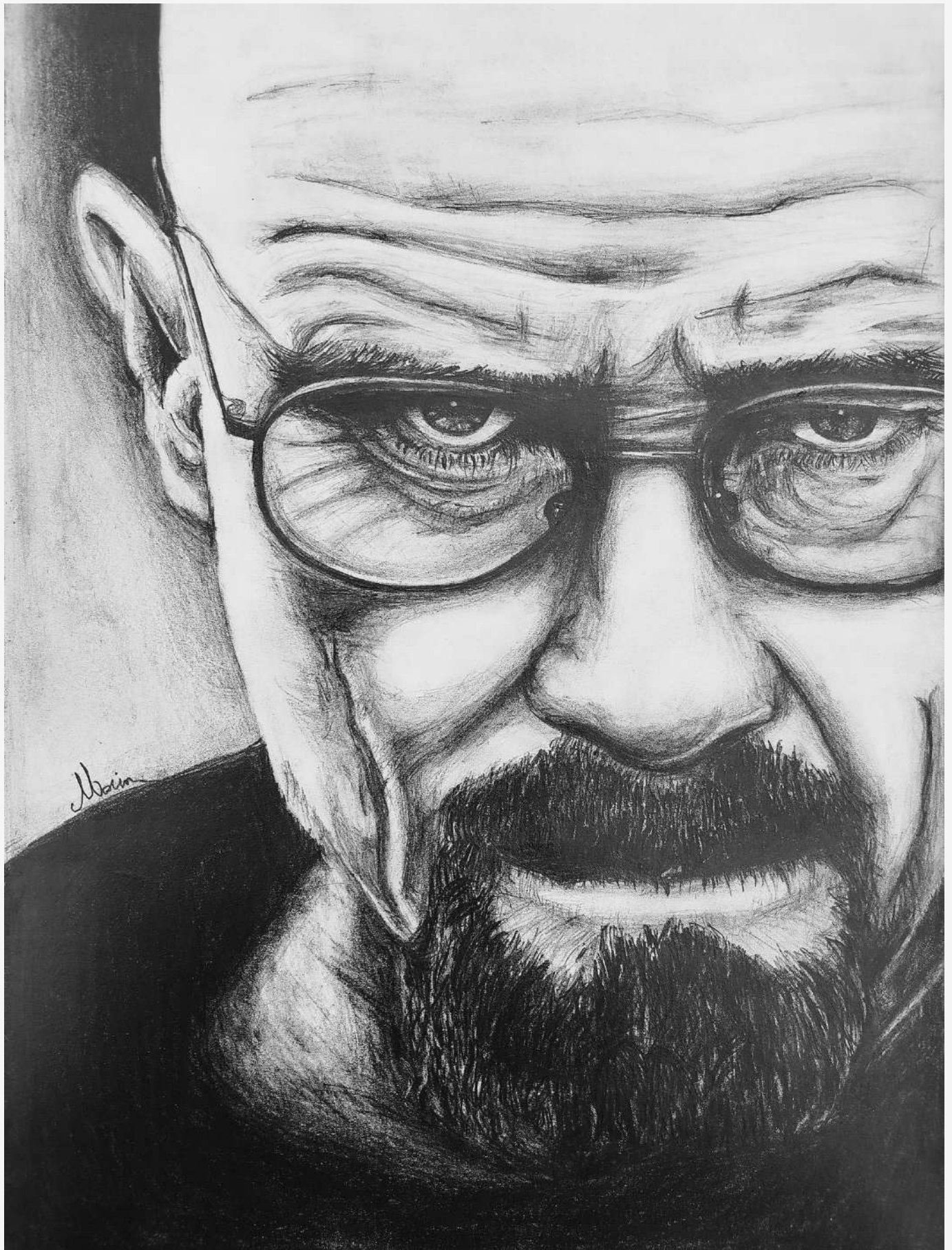
I. More than reality : l'icône et l'impact

Dans cette première exploration, **l'exigence de l'hyper-réalisme** rencontre les figures de la pop culture et de la mémoire collective. L'objectif n'est pas de reproduire le réel, mais d'en **intensifier la présence et d'en révéler la tension silencieuse**. Face à la volatilité de l'image numérique, l'exécution manuelle devient un outil de reconstruction : chaque portrait s'affirme comme un acte de résistance où le trait se substitue au pixel.

En poussant l'hyper-contraste à son paroxysme, Jérémie métamorphose des icônes médiatiques, souvent lisses et issues de la consommation de masse, en **présences tangibles et souveraines**.

L'image est réduite à son essentiel pour forcer une lecture émotionnelle. Le résultat impose un dialogue frontal : une version plus dense et vibrante que l'original, où l'œuvre force un face-à-face hypnotique et finit par imposer son propre silence.

“ Par la radicalité de l'hyper-contraste, je métamorphose des icônes lisses de la mémoire collective en présences tangibles et souveraines. ”

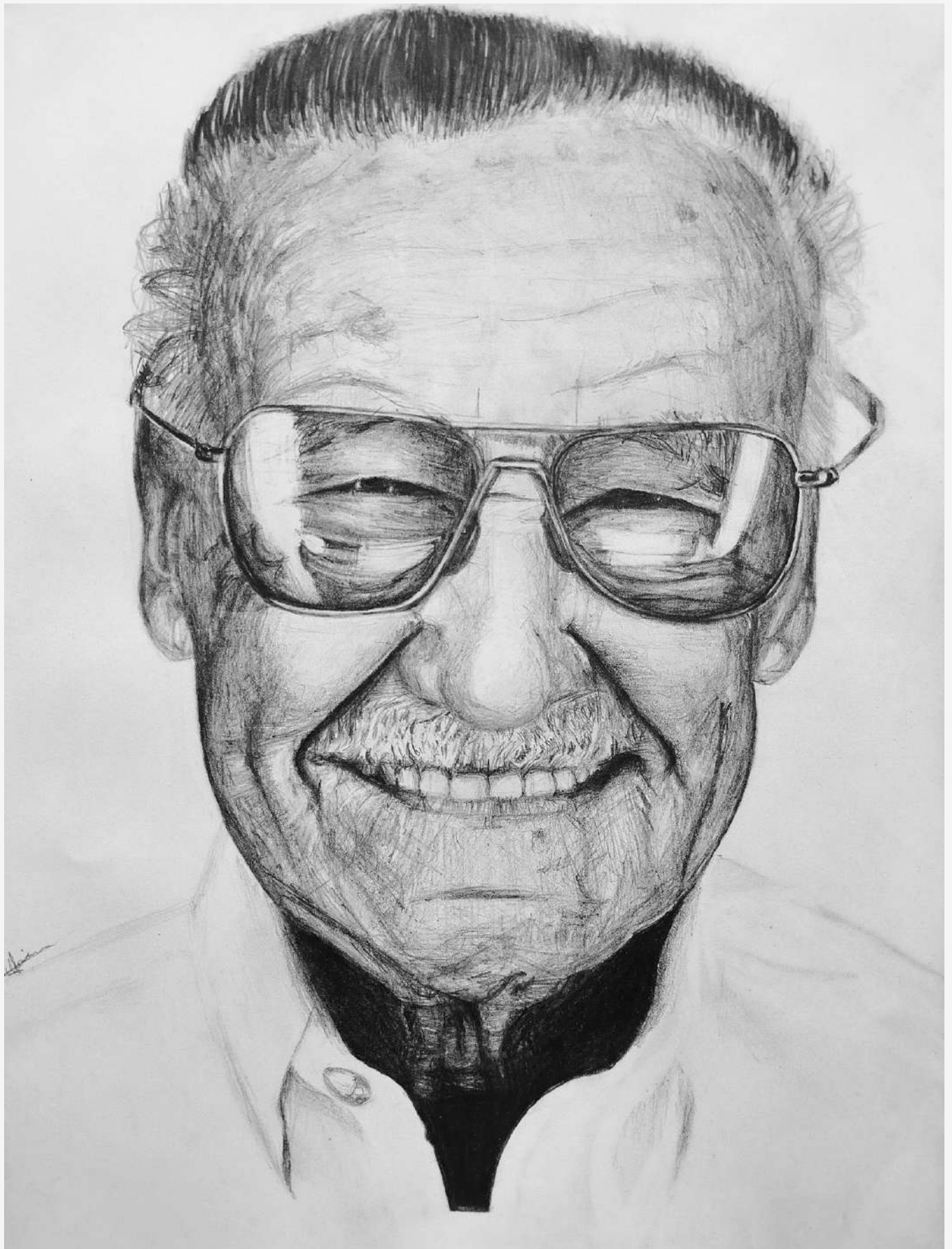


Walter White n°02

2015

Crayons graphites, papier Moleskine

21 x 29,7 cm

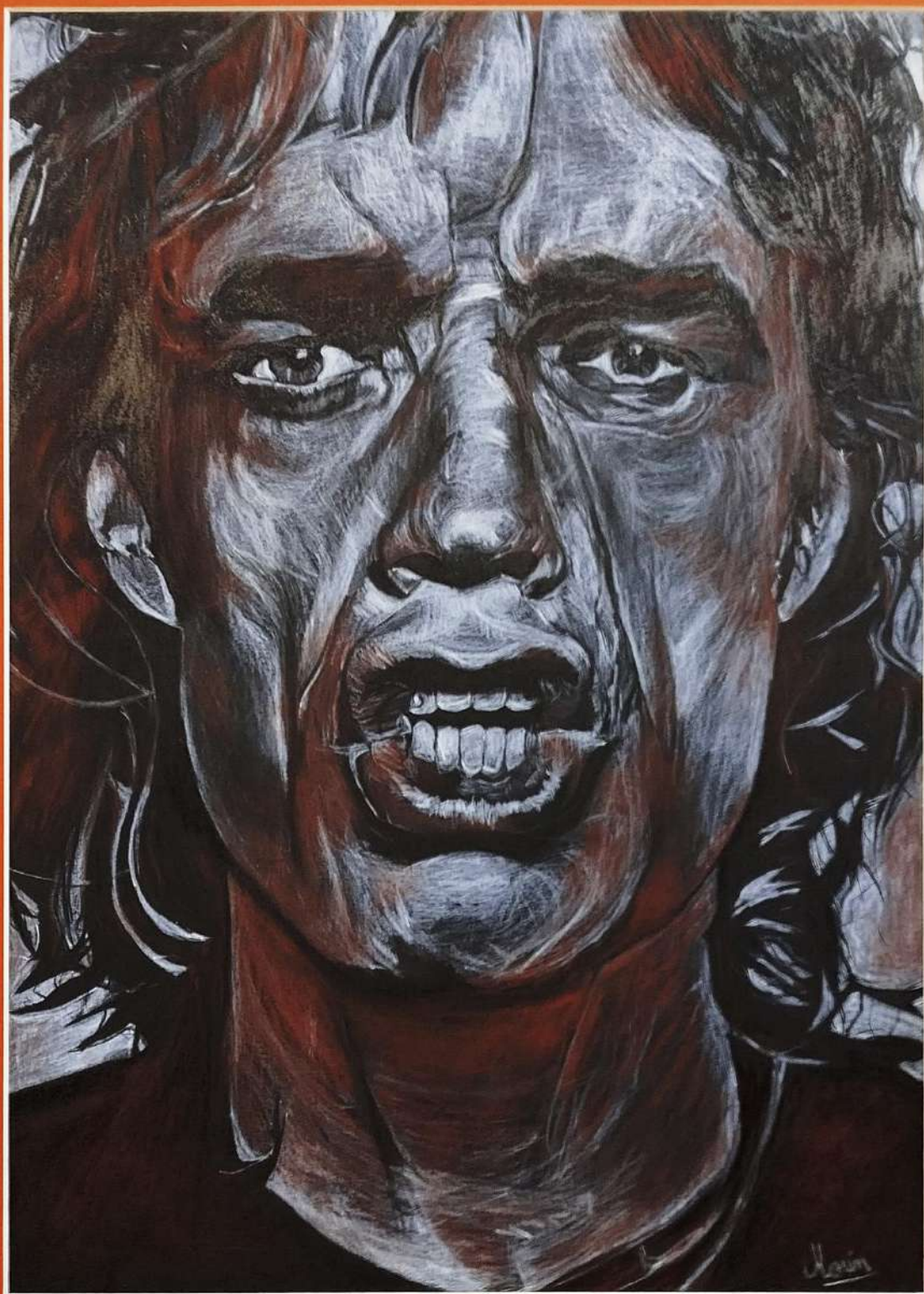


Stan Lee n°02

2025

Crayons graphites, papier Moleskine

21 x 29,7 cm



Mike Jagger

2025

Crayon blanc, pierre noire, sanguine, papier Moleskine

40,5 x 52 cm

II. From Hyper to Surrealism : a journey.

Partant de la rigueur implacable de l'hyperréalisme, cette série amorce une **transition radicale vers le surréalisme expérimental**. Jérémy y explore la lisière poreuse entre le figuratif et l'abstrait. Dans ces œuvres, la réalité **cède sous le poids de l'inconscient et du rêve** : les certitudes anatomiques s'effacent pour laisser place à des visions où le modèle n'est plus qu'un prétexte pour interroger ce qui échappe au regard conscient.

Cette série s'ouvre sur un cycle de **cinq portraits hyperréalistes de Salvador Dalí** où la rigueur implacable du trait fixe l'icône. À partir de ce socle figuratif strict, l'artiste amorce une bascule en déployant deux œuvres résolument **surréalistes** en grand format.

Dans ces pièces plus vastes, **la réalité cède sous le poids du rêve et de l'inconscient**, tout en conservant une précision d'exécution chirurgicale. Fortement imprégné par l'héritage du maître catalan et fasciné par la notion de dimensions multiples, l'artiste conçoit l'espace onirique comme une réalité tangible. C'est précisément pour pousser cette exploration à son paroxysme que Jérémy déploiera plus tard l'usage de la peinture à l'huile dans l'évolution future de cette série : la noblesse et la profondeur de ce médium lui permettront de donner corps à l'inconnu avec un niveau de réalisme absolu.

“ La réalité cède sous le poids de l'inconscient. L'espace onirique n'est plus une illusion, c'est une dimension tangible qui s'impose physiquement au spectateur. ”



*Dali n°01
Best Moustache*



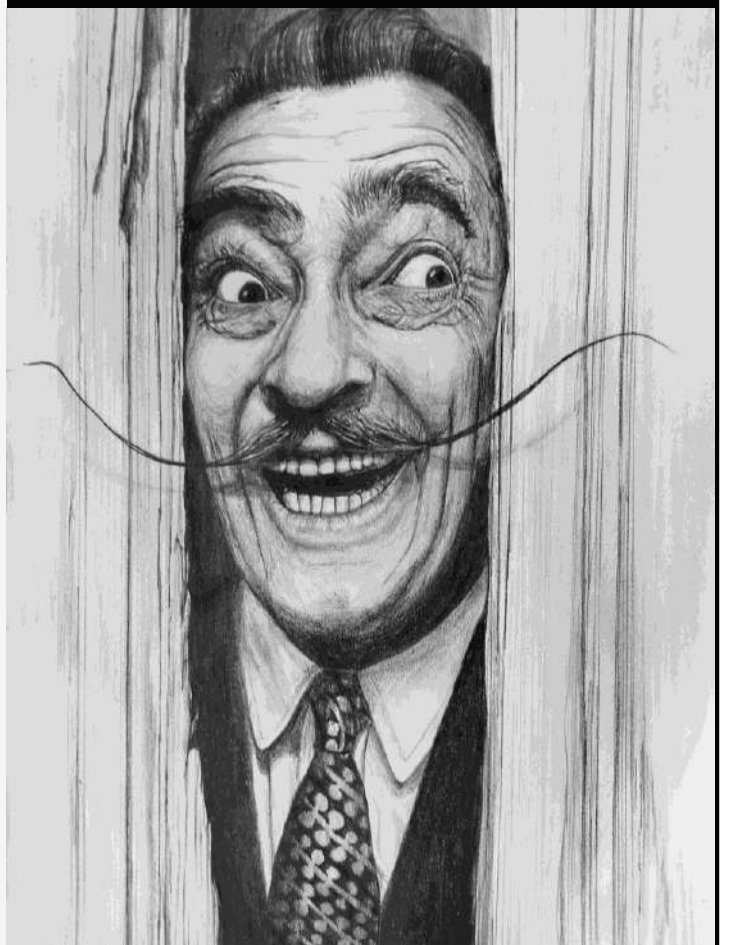
*Dali n°02
Infinity moustache*



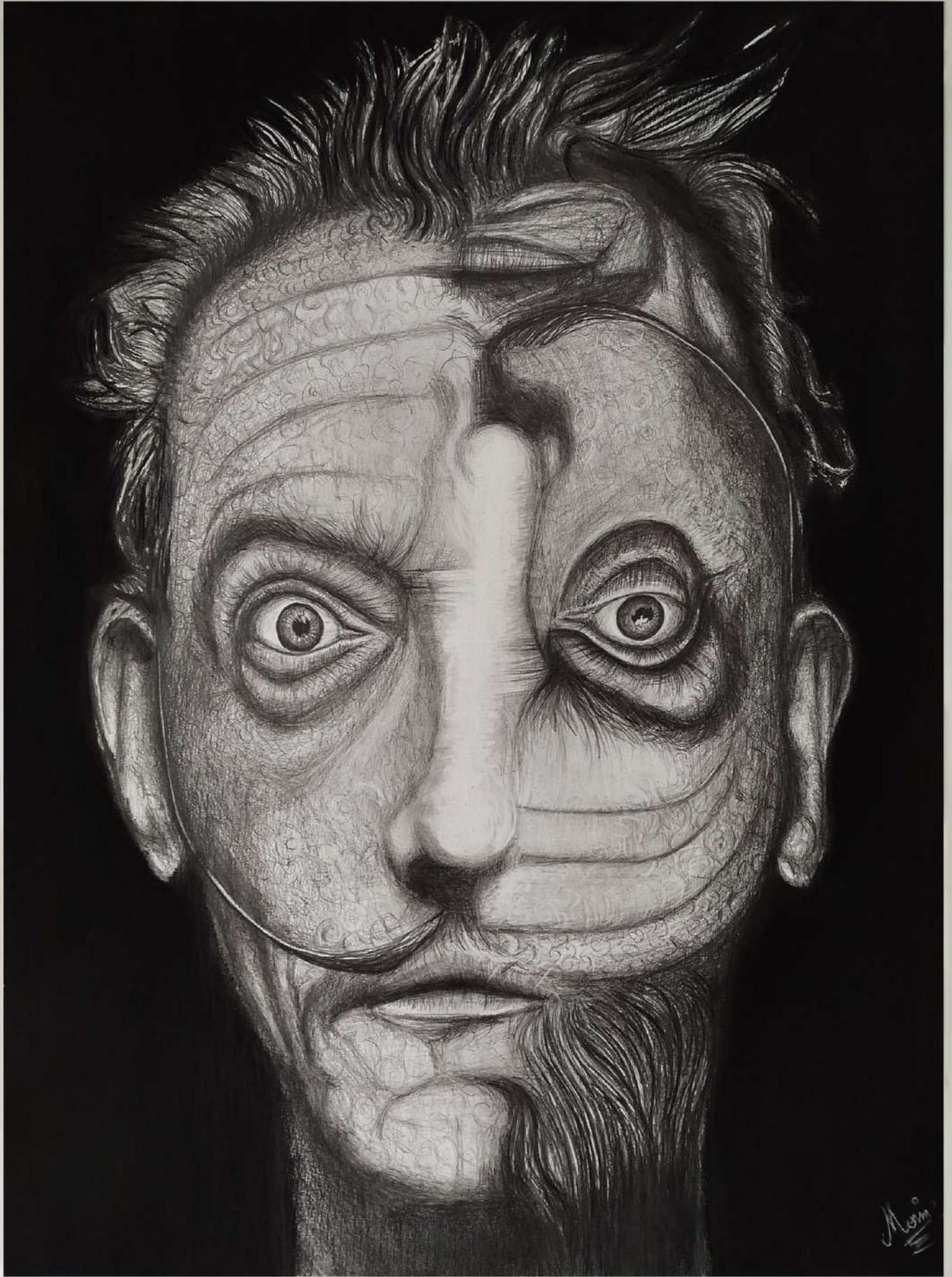
*Dali n°03
La loupe*



*Dali n°04
Kiss Moustache*



*Dali n°05
Guess who's here ?*



Fractali - Duality

2026

Crayons graphites, fusain, pierre noire, papier

21 x 29,7 cm



Redali - Division

2026

Pierre blanche, pierre noire, papier rouge

21 x 29,7 cm

III. Beyond faces l'autopsie du pouvoir

Cette série marque la **rencontre entre l'exigence de l'hyperréalisme et la brutalité de la matière**. Le visage n'est plus une simple identité, mais le symptôme de la construction médiatique et des **apparences trompeuses du pouvoir**. Sans aucun militantisme partisan, l'artiste dresse ici un **constat plastique frontal**. Il ne représente pas les dirigeants mondiaux par allégeance, mais parce qu'ils constituent une matière brute idéale pour **interroger ce qu'il y a derrière l'image officielle**.

Une chair de papier et d'encre : le processus relève d'une stricte sédimentation. Des collages de journaux, scrupuleusement sélectionnés *selon leur contexte*, forment *l'ossature de l'œuvre*. Des voiles d'acrylique diluée viennent lier ces fragments pour *constituer la peau*, tandis que le portrait au graphite *vient révéler la face visible du sujet*. Les mots ainsi masqués infusent la toile en profondeur et viennent contraster délibérément avec la force apparente du visage.

La distance et le simulacre : l'œuvre exige un **double niveau de lecture** pour déchirer l'iconographie lisse des médias. De loin, l'hyper-contraste impose la puissance et la violence symbolique de la figure d'autorité. Mais il faut s'approcher physiquement de la toile pour en faire l'autopsie : la matière révèle alors les textes cachés qui contredisent ou nuancent le visible. L'artiste fossilise l'éphémère de l'information, puis laisse le spectateur faire le reste du chemin, seul face à cette rencontre entre le papier qui crie et le regard qui se tait.

“La matière déconstruit la parole officielle pour révéler l'humain, ou le monstre, derrière l'information.”

Trump for liberty ?

2025

Collage journaux et technique mixte, toile

55x75 cm



IV. Not just animals le renversement focal

À travers cette vaste exploration du vivant, le sujet animalier est expurgé de toute dimension purement naturaliste, décorative ou anecdotique. Quelle que soit l'espèce représentée, l'animal est traité comme une **pure charge ontologique**, agissant comme un miroir frontal tendu vers notre propre intériorité. Il s'agit d'un retour à l'essence même du regard, où le sujet n'est plus une simple illustration, mais s'affirme comme **une présence imposante et autonome**.

Par la radicalité de l'hyper-contraste et l'exécution obsessionnelle des textures (la précision chirurgicale d'un pelage, d'une écaille ou le reflet humide d'un iris) l'artiste extrait l'animal de son contexte pour imposer une apparition brute, presque sacrée. Jérémy opère ainsi un renversement focal absolu : l'œil animal cesse d'être un objet de contemplation **pour devenir le sujet regardant**.

Le spectateur se retrouve alors scruté et mis à nu par cette force silencieuse et souveraine. Cette confrontation directe le juge et le renvoie inévitablement à sa propre part d'instinct primitif. À travers ces grands formats, l'artiste nous ramène à **une force vitale brute face à l'altérité radicale du vivant**, imposant un face-à-face originel qui précède le langage et la civilisation.

“ Ce n'est plus le spectateur qui observe : l'œil animal cesse d'être un objet de contemplation pour s'imposer comme le sujet regardant. ”

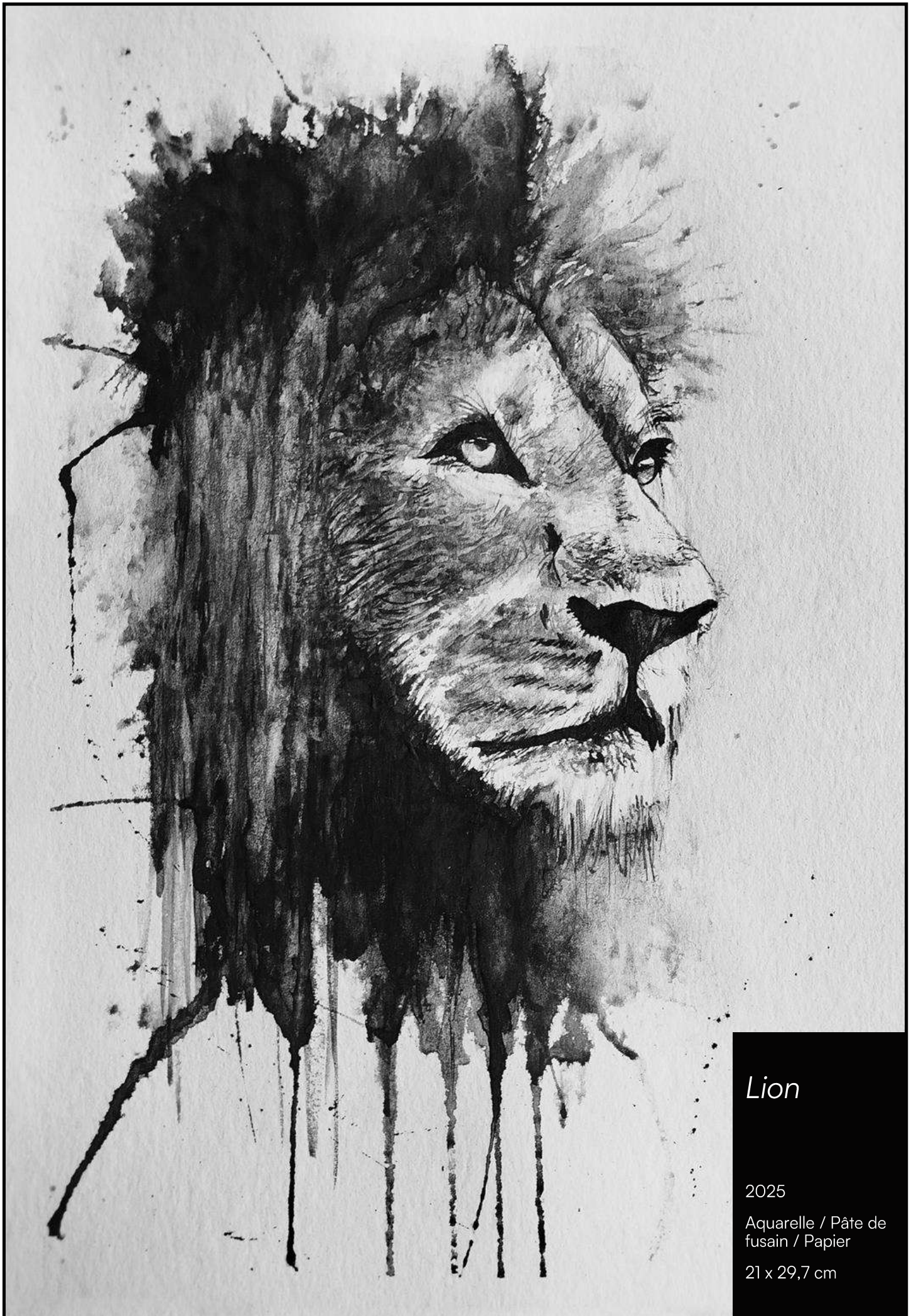
*Dartagnan
de Circée*

2026

Sanguine sur papier noir

50 x 65 cm





Lion

2025

Aquarelle / Pâte de
fusain / Papier

21 x 29,7 cm

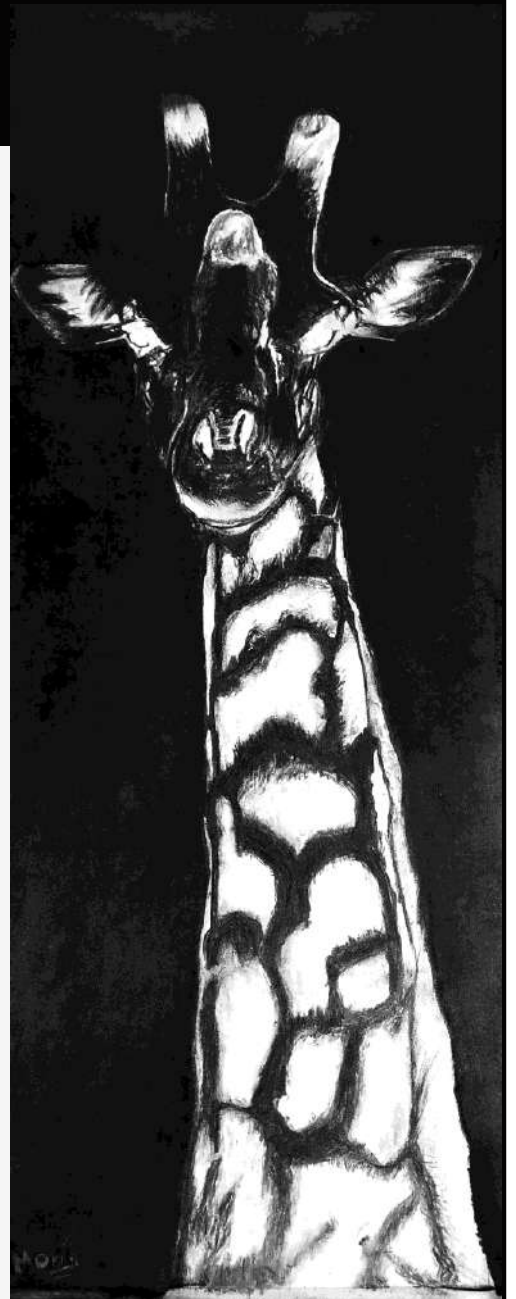
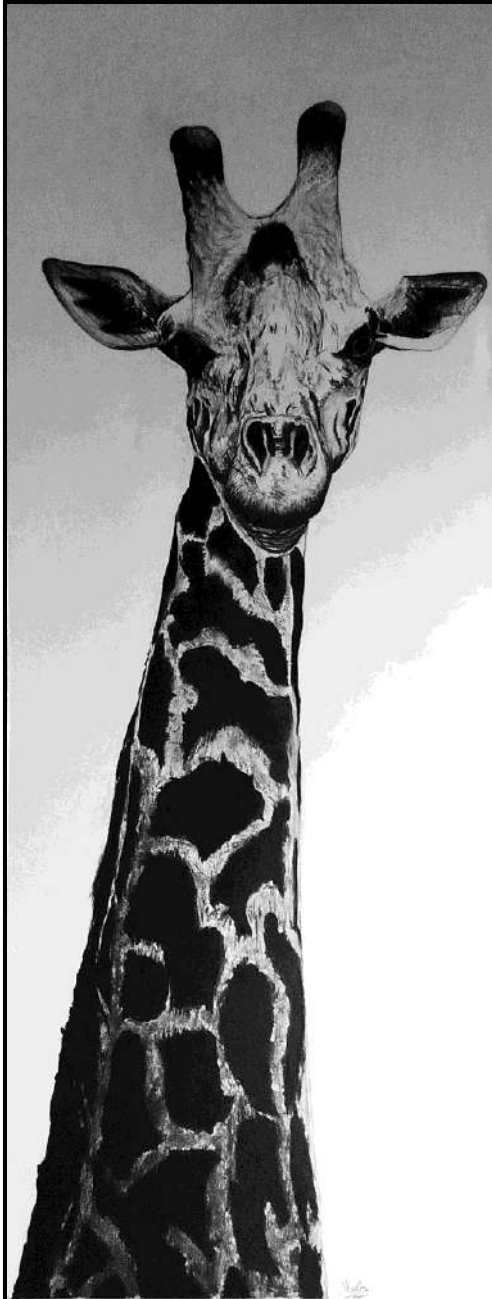


Girage / Efarig

2026

Fusain / Papier

2 x 30 x 84 cm



Contact



Pour toute demande d'exposition,
d'acquisition ou de collaboration :

Jérémy MORIN - Realesthetics

SIRET : 523 408 755

Atelier : 35 Rue Gustave courtois

70000 PUSEY, France

+33 6 83 95 27 23

contact@realesthetics.art

<https://realesthetics.art/>



RealEsthetics
MORE THAN REALITY
by Jérémy MORIN